

SAPHO'

M. Alphonse Daudet est un auteur célèbre, et, qui mieux est, un galant homme. Compatriote des grands, félibres, grand félibre lui-même, il mérite, il doit attendre de moi tous les égards. Mais, sollicité par des personnes qui l'admirent, qui l'aiment aussi, de juger son dernier roman, je dirai ce que j'en pense, sans aucune passion à coup sûr, hormis la passion du vrai et du juste ; et je prie l'auteur de *Sapho*, je prie les lecteurs de cet ouvrage, de se persuader que la sévérité, bien justifiable ici, ne me vient ni de prévention ni de colère, mais de « la violente amour » que je porte à l'art, à la morale, à la religion.

Ce n'est pas la première fois qu'un roman apparaît affublé d'un nom antique. Avant *Sapho*, l'*Astree* et *Corinne*. Entre ces trois noms, quels espaces de temps ! songez donc ; l'*Astree* rayonna sous Henri IV et Louis XIII ; *Corinne* soupira et chanta pendant l'Empire et la Restauration... Quels espaces de genres surtout ! L'*Astree*, c'est la bergère grande dame, pleine de Yirgile, de Sannazar et de Vauquelin de la Fresnaye ; c'est l'amoureuse classique *Corinne*, c'est l'amoureuse artistique, de qui le cœur est grec et

¹ Le grand succès littéraire qu'a rencontrée la dernière causerie de M. Joseph Roux : *L'Atlantide*, nous engage à publier immédiatement cette nouvelle étude de l'éminent penseur limousin, quelque divergence qui existe entre son jugement et celui du public sur le dernier et admirable ouvrage de l'illustre romancier.